Les préparations du compost

Gauthier Baudoin

L'automne marque la fin de la plupart des cultures dans les potagers. Le jardinier utilise alors tous les résidus de végétaux pour réaliser un beau tas de compost avant d'y insérer les préparations biodynamiques. Quelles sont ces préparations ? Comment comprendre leurs propriétés et comment les employer ?

Le compostage est un art auquel chacun doit s'exercer pour arriver à la méthode la plus adaptée à ses ressources et à ses besoins. Cet article n'a pas pour but de décrire précisément l'élaboration d'un bon compost dans lequel les préparations biodynamiques pourront déployer toutes leurs vertus, mais il est tout de même indispensable d'en rappeler les grandes lignes directrices :

— Respecter les proportions de matières azotées (« vertes » comme des déchets végétaux frais, les restes de cuisine et la fumure animale) et carbonées (« brunes » comme la paille, les végétaux sec...). *Grosso modo*, compter une part d'éléments azotés pour deux parts d'éléments carbonés.
— Apporter un élément animal, l'idéal étant un fumier de bovin mais tout autre excrément frais reste très positif. À défaut, se procurer en jardinerie de la fumure organique comme du sang séché, des fientes de volaille, de la corne ou de l'os broyé...
— Ajouter une matière minérale : poudre de roche, basalte ou lithotamne (surtout si vous n'avez pas accès à du fumier).
— Réduire les déchets en petits morceaux et bien mélanger tous les ingrédients.
— Dresser un tas en forme d'andain qui sera couvert par une épaisse couche de paille, de foin ou un tissu respirant.
— Surveiller l'humidité du tas, presser une poignée de matière : le liquide devrait juste suinter entre vos doigts.

Un tel tas de compost ne devrait pas nécessiter de retournement pour fournir en quelques mois une matière noire et homogène.

L'élaboration des préparations biodynamiques

Les préparations destinées au compost sont au nombre de six. Elles sont élaborées à partir de plantes médicinales relativement courantes, à savoir l'achillée millefeuille, la camomille matricaire, l'ortie dioïque, le chêne pédonculé, le pissenlit et la valériane officinale. La préparation Ortie est obtenue par un « compostage » sous terre de la plante durant une année entière. La préparation Valériane, sous forme liquide, s'obtient par pressage des fleurs ou macération solaire des pétales.

Les quatre autres préparations nécessitent une fermentation longue dans un organe animal placé dans le sol. Nous recherchons par là une synergie entre les trois règnes de la nature (végétal avec la plante médicinale, animal avec l'organe et minéral par le passage en terre) qui potentialise les vertus médicinales des plantes. Ces modes d'élaboration peuvent sembler très surprenants de prime abord, mais notons que de telles fermentations dans des organes animaux sont courantes en cuisine : nous ne faisons rien d'autre qu'une saucisse de fleur de camomille (utilisation de l'intestin grêle) ou une andouillette de pissenlit (utilisation du mésentère) !

Les modes de fonctionnement des préparations

Les processus d'élaboration des préparations visent donc à renforcer les propriétés des plantes médicinales tout en les transformant en matières humiques capables de guider l'évolution des composts vers un humus de grande qualité. La métamorphose de la matière organique qui s'opère dans le compost





À GAUCHE
Avant d'être enterrée, la vessie de cerf remplie de fleurs d'achillée est suspendue durant les mois d'été. Après maturation pendant l'hiver, elle deviendra la préparation 502.

CI-CONTRE
La préparation Ortie (504) est élaborée en enterrant pendant une année de l'ortie fraîchement cueillie au printemps.

est elle-même considérée comme un modèle pour l'évolution des matières organiques présentes dans le sol. En effet, par l'usage des composts biodynamiques nous recherchons moins l'apport d'un élément fertilisant en tant que tel que « l'ensemencement » du sol pour favoriser la transformation de sa matière organique vers un humus qui sera source de la meilleure nutrition possible pour les plantes cultivées. La matière organique est largement fournie au sol par les plantes qui y poussent, *via* leurs exsudats racinaires, tout ce qui reste sur place (racine et partie végétative) après les récoltes ou la culture d'engrais verts. Il est donc du plus grand intérêt de garder le sol « toujours vert, toujours couvert » et de ne pas oublier le compostage de surface. La fertilité naît avant tout de la rencontre du ciel et de la terre, les plantes étant les indispensables médiatrices de cette relation au travers de leur capacité photosynthétique.

Les plantes des préparations sont tout à fait communes mais leur particularité réside en leur excellente représentativité des différents milieux d'un paysage agricole typique. L'achillée pour les prairies sèches et pauvres (pâtures à moutons), la camomille pour les sol compactés et dégradés par les cultures annuelles, l'ortie qui pousse au plus près des fermes et des étables, le chêne comme « roi » de la forêt, le pissenlit pour les prairies grasses, humides et très pâturées par les bovins, et enfin la valériane pour les zones de lisières plutôt fraîches et humides. De façon allégorique, on peut se représenter l'action des préparations du compost comme la création dans le microcosme du compost d'une image du territoire. Les préparations procurent aux plantes cultivées la possibilité de mieux s'adapter aux différentes conditions de sol et de climat de leurs milieux de prédilection, dont telle ou telle tendance sera plus ou moins marquée selon le sol du jardin et les conditions météorologiques de l'année.

Les moments propices à l'utilisation du compost

Si le tas de compost est bien réussi et qu'il évolue favorablement sous l'impulsion des préparations, il ne nécessitera pas plus de six mois pour être mature. Un compost réalisé en octobre pourra être épandu en avril, avant le travail du sol pour la préparation générale du potager. Une bonne brouette est suffisante pour entretenir la fertilité d'un potager de 100 m^2 en complément de la couverture permanente du sol et des engrais verts. Les plantes les plus gourmandes (Solanacées, Cucurbitacées, céleris) peuvent recevoir un surplus de compost plus jeune, composté trois à quatre mois seulement. Pour en disposer fin avril ou début mai, celui-ci est réalisé en janvier.

Si vous n'élaborez pas de compost, ou pas suffisamment, la biodynamie propose deux préparations à pulvériser qui contiennent les préparations du compost et apporteront au sol leurs dynamiques. Il s'agit du compost de bouse et de la bouse de corne préparée. Ces préparations doivent être dynamisées, vingt minutes pour le compost de bouse, une heure pour la bouse de corne préparée. Le compost de bouse est particulièrement conseillé suite à l'enfouissement des engrais vert ou d'engrais organiques du commerce. La bouse de corne préparée activera également la décomposition de la matière organique et peut même remplacer l'habituelle pulvérisation de bouse de corne « simple ».

CI-CONTRE
La camomille est placée dans des intestins de vache et enterrée pendant l'hiver pour obtenir la préparation 503.

À DROITE
La préparation Pissenlit (506) est déterrée au printemps, après maturation dans un mésentère de bovin durant l'hiver.





Le bon moment pour élaborer et épandre un compost

• Un tas de compost peut se monter à n'importe quel moment de l'année, dès que vous avez accès à une quantité assez importante de déchets végétaux et/ou de fumier d'étable.
• On peut raisonner en fonction de la date prévue d'épandage, pour l'élaborer six à huit mois avant celle-ci.
• Pour le jardinage « traditionnel » avec bêchage avant l'hiver, apportez des quantités de l'ordre de 1 kg/m^2 lors du travail du sol.

Le matériel nécessaire pour dynamiser le compost

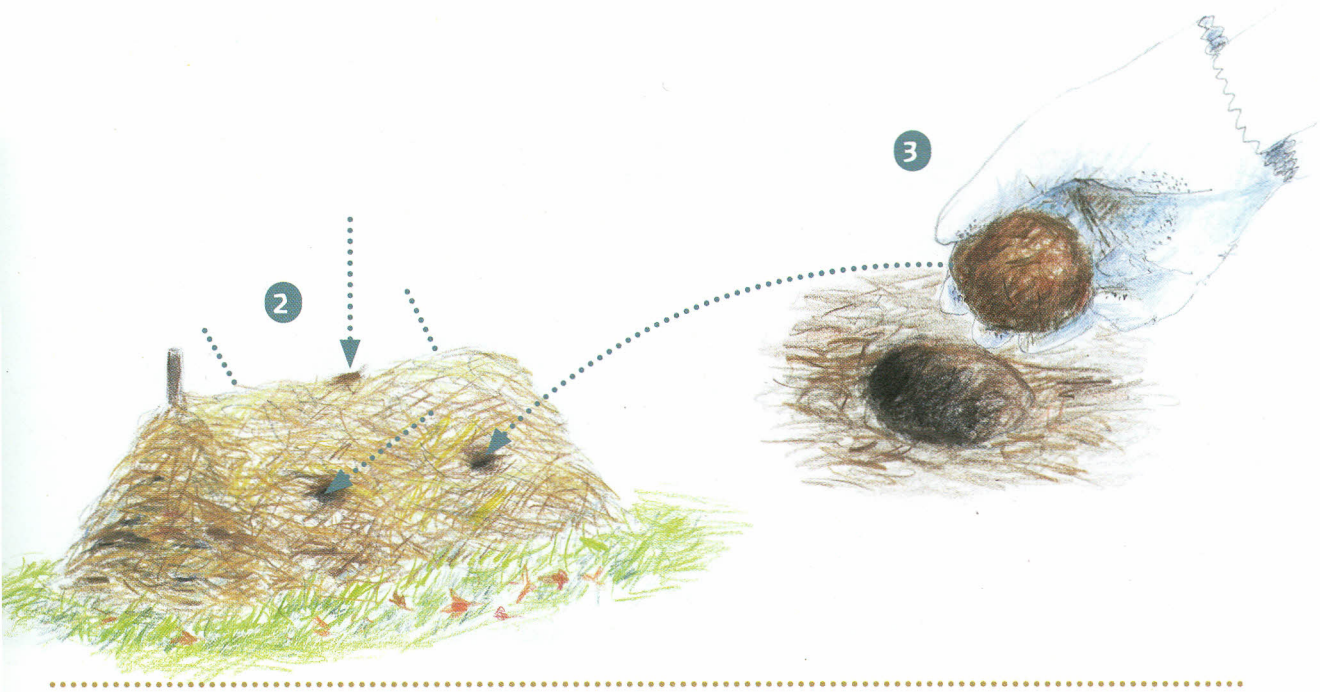
• Un peu de vieux compost bien décomposé pour enrober les préparations.
• Un bâton d'un diamètre de 5 cm environ pour creuser le tas de compost.
• Un récipient à dynamiser, 2-3 l d'eau de pluie, éventuellement une balayette ou un fagot de branchages pour la valériane.

1re étape : enrober les préparations

• Les quantités utilisées étant très petites, il faut former des boulettes de 4-5 cm de diamètre en enrobant les préparations de vieux compost ou de bonne terre de jardin.
• Il ne faut pas mélanger différentes préparations dans une même boulette. Chaque préparation tient en effet un rôle spécifique et son activité « rayonnera » dans tout le tas de compost.



Faites une boulette de 4-5 cm de diamètre avec du vieux compost ou de la bonne terre de jardin, creusez le centre, placez-y une pincée de la préparation puis reformez la boule.



2e étape : creuser le compost

• À l'aide du bâton, formez cinq trous dans le compost : deux de chaque côté et un sur le dessus.

• La profondeur et le diamètre des trous doivent permettre de positionner les préparations au cœur du compost, soit à environ 2/3 de sa profondeur.

3e étape : insérer les préparations, refermer les trous

• L'ordre d'insertion dans les trous importe peu. Il est cependant conseillé de placer l'ortie dans le trou central.

• Veillez à refermer les trous sans compacter trop fortement la matière au-dessus de la boulette.

4e étape : dynamiser et pulvériser la valériane, recouvrir le tas de compost

• Dynamisez la valériane pendant vingt minutes.

• Pulvérisez cette préparation à grosses gouttes, à l'aide d'une balayette, d'un fagot de branchages ou à la main.

• Recouvrez le compost d'une épaisse couche de foin, de paille ou d'un tissu respirant. Vous constituez ainsi la « peau » de votre compost qui pourra se développer « en lui-même » et sans retournement.

5e étape : suivre l'évolution du compost

• Le compost ne doit pas être oublié, il est important qu'il garde le bon taux d'humidité.

• S'il semble trop sec, arrosez-le. S'il est trop humide, protégez-le d'avantage de la pluie en renforçant sa couverture ou en redonnant à l'andain une forme plus « pointue » lorsque celui-ci s'affaisse.

• Si l'évolution vous semble réellement bloquée, il faudra mélanger à nouveau tous les ingrédients (retourner le compost) et ajuster le rapport carbone/azote. Dans ce cas, n'hésitez pas à insérer à nouveau les préparations biodynamiques.

